

#185 « L'espérance est un don de Dieu qui ne peut pas nous être enlevé ! »

Récemment, grâce à Blablacar je faisais route avec une jeune femme et nous parlâmes deux heures durant. Celle-ci me partageait ses angoisses quant à l'avenir du monde, de la planète, au point de décider de ne pas avoir d'enfants avec son compagnon. Cette situation est loin d'être unique. Pourtant nous espérons. Nous pourrions même écrire ce mot avec une majuscule car notre Espérance est un don reçu par le baptême que la vie de foi entretient. « De qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? » (Ps 26,1). Nous marchons en présence du Seigneur protégés par ses anges.

Des catholiques gardent allumée la lampe de la foi et témoignent comme une autre femme, malheureusement malade depuis vingt années, qui propose deux chambres en location, dans le but d'évangéliser par son accueil, son merveilleux sourire et par ses mots qui disent le nom de Jésus dès que cela lui est possible. L'Espérance croît quand elle est annoncée, comme l'angoisse croît quand elle est partagée. La force de la foi est comme la lumière allumée sur le lampadaire qu'aucune obscurité ne peut éteindre. Celui qui n'étouffe pas l'Espérance marchera dans la lumière à la suite du Christ.

En ce temps d'été, n'est-il pas heureux de bénéficier de lieux pour nous retirer à l'écart et prier ? J'en suis l'heureux témoin accueilli quelques jours dans un mas de Provence où un espace heureusement frais sert de chapelle avec le Saint Sacrement. Certains de nos habitats sont exigus mais ne pourrions-nous pas imaginer une pièce ou au moins un coin pour la prière, où il serait bon de faire halte, seul ou avec des proches ? Les angoisses que suscite notre société seront vaincues par un surcroît de cœur à cœur avec Jésus et Notre-Dame. Avoir un espace pour y faire halte quotidiennement permet de faire le plein du feu de l'Esprit et de maintenir le lien intérieur avec le Seigneur.

Dans ses lettres pastorales, l'apôtre Paul parle à ses destinataires de l'importance de la communion. Par expérience nous savons que la communion nous donne du bonheur. Pour nous aider en ce sens, je demandais au Saint Esprit une parole et

voici que je tombais sur Ph 2. C'est un passage essentiel de ses écrits et un fondement pour notre foi. Que dit-il ? « S'il y a un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, un élan d'affection et de compassion, alors comblez ma joie en vivant en plein accord. » Ne souffrons-nous pas quand l'esprit de division fait son œuvre de malheur ? Jésus prie le Père du Ciel pour notre communion afin que nous ayons un seul cœur. C'est le Christ qui nous donne cette unité. Nous pourrions en rêver pour notre société. Nos politiques veulent obtenir l'adhésion de la majorité pour faire passer de nouvelles lois. Mais la majorité ne signifie pas la communion. Pour aller vers celle-ci, il faut une vraie source, une cause première. Dans une grande famille, ce peut être l'amour des grands-parents qui savent réunir autour d'eux leur descendance. En société, si nous pouvons nous sentir unis par exemple lors de la victoire d'une équipe de sport, la communion reste difficile voire impossible tellement l'individualisme est fort, soutenu par une exigence à voir se réaliser tous nos désirs. Jésus élève nos regards en nous montrant que nous appartenons au même corps qui est l'Église. Saint Paul veut donc nous encourager dans l'amour, car l'amour n'est pas qu'un sentiment mais le fruit d'un choix volontaire en vue du bien de tous ceux avec qui nous partageons du temps et des projets. Paul nous parle d'affection et de compassion. Comment exprimer cela ? Certains parmi nous en ont peu bénéficié dans leur jeunesse. Manifester une telle attitude n'est pas inné. Cependant nous apprenons à entrer dans une authentique compassion, à avoir de l'affection, en nous mettant à l'écoute du Christ et de ses enseignements, dans nos communautés et nos familles. Parfois ne faut-il pas se faire un peu violence pour aller vers une personne, la rejoindre et entrer en communion, l'écouter voire la toucher par quelques gestes chastes, notamment les personnes plus âgées ? Vivre en plein accord sera un défi mais nous progressons sur cette voie. Comment ferons-nous ? À l'école de la Vierge Marie, dans l'humilité et l'écoute, la bienveillance et l'accueil. À la crèche, elle accueillit les pauvres, c'est-à-dire les bergers et leurs animaux, et les riches qu'étaient les rois mages. Grâce à elle, par sa simplicité et sa bonté, tous furent considérés en sa présence. Elle eut grande joie à voir que son fils Jésus pourtant bébé recevait ces marques d'attention et de respect, dans une belle et réelle communion. Cette communion dont saint Paul écrit aux Philippiens qu'elle sera source de grande joie pour lui.

Le texte continue encore : « ayez un même amour, un même cœur, recherchez l'unité, ne faites rien par rivalité, par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres supérieurs à vous. » Plus nous serons en présence de Jésus animé par son

Saint Esprit, source de l'amour, plus l'amour existera et nous comblera. Ce même cœur n'est-il pas celui que Dieu promettait par le prophète Ézéchiël, un cœur nouveau fait de chair pour remplacer notre cœur de pierre. Qu'est-ce que ce cœur de pierre ? C'est celui qui peine à aimer car il est blessé par autrui et par des expériences affectives difficiles ou même désastreuses, qui se ferme par peur de se montrer vulnérable, qui ne se laisse plus approcher car il a connu l'expérience de la souffrance. Nous ne pouvons pas nous façonner un cœur neuf nous-mêmes, mais il nous est promis par Dieu et offert par l'action de l'Esprit qui nous éduque avec délicatesse et tendresse en vue d'un amour nouveau dans la lumière divine. Ainsi pouvons-nous dire à l'Esprit de venir aimer en nous. Pouvons-nous nous livrer à l'amour pour que sa grâce fasse son œuvre de changement en tout notre être ? Cela peut être assez déstabilisant mais osons faire un premier pas afin de ne pas rester comme des êtres sclérosés et raides.

Par ailleurs, pour répondre aux dires de Paul, beaucoup parmi nous diraient volontiers qu'ils ne cherchent pas la gloriole ou la rivalité. Mais nous aimons pourtant nous comparer ou comparer nos talents. C'est un orgueil mal placé qui conduit à des tristesses, la comparaison suscitant le poison de la rancune. Au contraire, réjouissons-nous des talents des autres personnes, faisons notre possible pour qu'ils servent au bien commun. Cherchons en paroisse et dans nos communautés à proposer à tout fidèle un espace propice à ses talents, quitte à déplacer quelques personnes installées dans leurs bonnes habitudes, utiles certes mais figées. Un service d'Église ne devrait-il pas être remis tous les trois ou disons au maximum tous les cinq ans ? Le partage des responsabilités est une source de co
[Tableau de bord < Diocèse de Chartres — WordPress](#) mmunion et souvent d'admiration. Chacun grandit en usant de ses talents et toute la communauté en profite.

Pour compléter cela, saint Paul ajoute « Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres » (Ph 2, 4) C'est une voie d'excellence qu'il propose. Être préoccupé de ses propres intérêts ne fait pas grandir, n'enrichit pas sa propre intelligence. La richesse vient des autres lorsque j'accueille leur expérience et leur savoir-faire, lorsque j'écoute avec attention leur point de vue. Cela se vérifie dans toutes nos relations, conjugales, amicales et sociales. Personnellement je dois beaucoup aux personnes qui m'accueillent pour échanger sur toutes les questions de société ou ecclésiales, et ce fut le cas avec ma passagère Blablacar. Mais je reçois encore plus lorsque

c'est la parole de Dieu, l'évangile ou les lettres pastorales des apôtres comme celles de saint Paul qui éclairent mon discernement et mes pensées. Nous ne pouvons pas ignorer les Saintes Écritures en ces jours difficiles. Comme j'aimerais que tous nos décideurs soient de fidèles lecteurs des récits bibliques afin que l'Esprit Saint éveille en eux des sages propositions politiques et économiques pour le bien de tous les êtres humains, tous appelés à la communion des cœurs en vue d'élaborer des projets positifs pour que l'humanité vive en harmonie sur notre planète Terre. Sans cette source de sagesse, le monde irait possiblement au désastre tellement mis à mal par la quête du pouvoir et de l'argent. Résistons à ce processus désastreux par notre fidélité et nos engagements courageux, en vue d'un monde en paix où chacun y aura un avenir et une vie de communion. En effet Jésus dit « bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. » (Mt 5,9)

Je vous propose de prier et de croire que la foi est la réponse pour sauver chacun du mal et du péché. Prions chaque jour, avec fidélité pour nourrir notre foi et être les témoins heureux du Christ. Je vous propose ce texte de saint Padre Pio :

Mon Jésus, je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je ne me sépare jamais de vous !